

BLESSURES INVISIBLES

Faits et chiffres sur la santé psychique des enfants syriens

6 années de guerre en Syrie

- 13,5 millions de personnes en Syrie, dont 5,8 millions d'enfants, ont besoin d'aide.
- 4,6 millions vivent dans 13 régions assiégées et d'innombrables zones difficilement accessibles.
- 6,3 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur de la Syrie. 4,9 millions de personnes – dont 2,3 millions d'enfants – ont fui la Syrie et comme réfugiés.
- Selon des estimations, la guerre a fait jusqu'ici 470 000 victimes.
- Un enfant sur quatre en Syrie – 2,5 millions – risque de développer une maladie psychique.
- Au moins 3 millions d'enfants de moins de six ans n'ont connu que la guerre, et des millions d'autres ont grandi dans la peur de la guerre.
- 3 millions d'enfants vivent dans des régions où, souvent, des armes explosives sont utilisées.
- 85% de la population syrienne, dont 7 millions d'enfants, vivent dans la pauvreté – en comparaison, ils n'étaient que 28% avant le conflit.

La peur des bombes et de la violence

- 84% des adultes et pratiquement tous les enfants indiquent que les tirs et les bombardements sont le plus important facteur de stress dans la vie quotidienne des enfants syriens.
- 89% des adultes déclarent que leurs enfants sont plus nerveux et angoissés depuis le début de la guerre.
- Des adultes indiquent que 2/3 des enfants syriens ont perdu une personne qui leur était chère, ont été blessés dans les combats ou ont assisté au bombardement de leur maison.
- 78% des enfants se sentent toujours ou la plupart du temps extrêmement tristes.
- 40% des enfants déclarent qu'ils ne se sentent pas en sécurité quand ils jouent, même juste devant leur maison.
-

- 60% des jeunes de 13 à 17ans ne se sentent pas en sécurité sans leurs parents.

Manque d'éducation scolaire

- 60% des adultes citent le manque d'éducation scolaire comme un facteur déterminant pour l'avenir de leurs enfants.
- 50% des enfants qui vont encore à l'école ne s'y sentent pas en sécurité.
- Une école sur trois n'est plus en service: elles ont été détruites, sont utilisées comme abris provisoires ou bien sont occupées par des groupes armés.
- 150 000 enseignants ont quitté le pays.
- 1,75 million d'enfants en Syrie ont dû interrompre leurs études et 1,35 millions d'autres risquent de devoir les interrompre. Dans certains gouvernorats, jusqu'à 90% des enfants ne vont plus à l'école.
- En 2016, les programmes d'éducation en Syrie n'étaient financés qu'à 55%.
- L'ONU estime la perte économique liée à l'interruption de scolarité à 11 milliards de dollars US – 18% du PIB syrien avant le début du conflit.

Symptômes du stress toxique

- 81% des personnes interrogées indiquent que les enfants sont plus agressifs depuis le début du conflit.
- 71% déclarent que les enfants souffrent davantage d'énurésie.
- 48% des adultes connaissent des enfants qui sont atteints de troubles du langage ou sont devenus complètement mutiques.
- Des enfants racontent que le stress s'exprime sous forme de douleur physique dans la tête ou dans la poitrine, qu'ils ont des difficultés respiratoires, ou, parfois, qu'ils ne peuvent plus bouger leurs membres.

Eclatement des structures familiales

- 40% des enfants peuvent demander à des membres de leur famille ou à des amis de les soutenir, toutefois, un enfant sur quatre indique qu'il ne peut parler à personne quand il est triste ou qu'il a peur.
- La moitié des personnes interrogées signalent que la violence domestique a augmenté depuis le début de la guerre. 72% des adultes citent le manque d'argent comme leur principal souci, 85,5% déclarent que la mauvaise éducation est un gros problème et qu'il devient de plus en plus sérieux.
- 77% des adultes connaissent des enfants qui ont perdu un de leurs parents ou les deux. La plupart d'entre eux sont sous la garde de leurs grands-parents ou de leurs oncles et tantes; toutefois, 18% des adultes connaissent des enfants qui sont complètement livrés à eux-mêmes.

Appels aux secours désespérés

- 51% des adultes déclarent que les jeunes abusent des drogues pour oublier le stress.
- 27% témoignent d'une hausse des automutilations et des tentatives de suicide.
- A Madaya, une ville de Syrie assiégée depuis 2015, les aides-soignants font état de 13 tentatives de suicide (6 adolescents, 7 jeunes adultes) en l'espace de deux mois.

Recrutement d'enfants par des groupes armés et travail des enfants

- 59% des adultes connaissent des enfants et des jeunes qui ont été recrutés par des groupes armés. Ils combattent au front ou travaillent aux postes de contrôle et dans d'autres institutions militaires. D'autres parlent de filles qui ont été mariées à 12 ans et d'enfants qui doivent travailler pour soutenir leur famille.
- L'ONU fait état d'enfants qui ont été recrutés comme soldats alors qu'ils n'avaient que tout juste 7 ans. Au moins 8 groupes armés sont impliqués dans ces pratiques.

Manque flagrant de soutien professionnel

- Avant la guerre, il y avait, dans toute la Syrie, deux hôpitaux psychiatriques pour une population de 21 millions d'habitants. 70 psychiatres travaillent dans le pays, la plupart d'entre eux à Damas.
- Seuls 20% des services de santé qui fonctionnent encore offrent un aide psychique de base. Dans les neuf premiers mois de l'année 2016, on a comptabilisé 101 attaques contre des établissements médicaux.